



Χρ. Ξανθόπουλος ἐπὶ σκηνῆς

DES VERS

Que nos petits désirs, nos vaines passions,
Sont loin en ce moment ou respirant l'haleine
Du soir dans l'ombré claire et légère et sereine
Je contemple ravi les constellations.

—C'est la paix; c'est la paix qu'on trouve loin des
[hommes
Sous les arbres des bois, dans les gorges des monts,
l'est la paix qui nous fuit dans les lieux ou nous
(sommes
Dans nos villes de bruits et de luttés sans noms;

C'est la paix qui descend le soir des cimes pâles,
A l'heure ou tout s'efface et s'apaise et se tait;
A l'heure ou la tristesse aux teintes vespérales
Donne le charme exquis et lointain du regret;

C'est la paix qui descend dans les coeurs et les âmes
Et qui nous fait marcher en silence longtemps,
Comme avant de rentrer les toutes jeunes femmes
Vont la main dans la main aux beaux soirs de prin-
[temps.

—C'est la paix: nul désir, nul regret, nulle envie;
A pleins poumons heureux l'on respire l'air pur;
Et la douceur du soir caressante et suivie
Descend sans se lasser de la voute d'azur.

R. KRAUSS

ΦΥΣΙ—ΨΥΧΗ

Ἄργα-ἀργά γλυστροῦνε ἡ σιαιές
σάν ἔξωτικά στῆς νύχτας τὸ σκοτάδι
καὶ ὄλες πένθιμες εἶν' ἡ γραμμές
κι' ὄλα θανάτου πέρουν τὸ σημάδι.

Στὸ ἰσηγοφώτισσο τῆς νύχτας ἴφιδι
τυλίγ' ἡ φύσις τὸ ἀβρό κορμί της
κι' ἐνῶ τὸ σῶμα—τῆς ζωῆς ῥημάδι—
μένει ἀσυγκίνητο στῆ καλλονῇ της,

Τοῦ ἀνθρώπου ἡ ψυχὴ, ὅπου γεννήθηκε
τῆς μυστικῆς νὰ νοιώθῃ ὁμιλίε
τῆς φύσεως, ὅπου σοφὰ δημιουργήθηκε,
μέρος λαμβάνει μυστικά, στῆς θεῖες συμφωνίες.

POZA N. IOANNOT